

L'ARCS
LE LIEU DES POSSIBLES

PROJET ASSOCIATIF
2026 - 2032

ARCS
ASSOCIATION RENNAISE DES CENTRES SOCIAUX

« NOUS SOMMES
CES LIEUX OÙ L'ON INVENTE
LES POSSIBLES. »

SOMMAIRE



LE PROJET ASSOCIATIF DE L'ARCS

Pages 4 et 5



1 CONTEXTE ET ENJEUX

Pages 6 à 17



2 VISION, VALEURS ET PRINCIPES D'ACTION

Pages 18 à 21



3 MISSION ET ORIENTATIONS

Pages 22 à 26

LE PROJET ASSOCIATIF DE L'ARCS POUR 2026-2032

Une ambition renouvelée et partagée par les habitant·es.

Alors que tant de discours et de postures tentent d'exploiter les ressentiments du moment, qu'ils nous invitent à la méfiance, au repli, à la résignation, l'ARCS (Association Rennaise des Centres Sociaux) fait le pari inverse, celui de bâtir son projet associatif sur la confiance accordée par les habitant·es.

Fidèle à son histoire, l'ARCS s'appuie sur la force du collectif comme réponse aux difficultés individuelles et sur la reconnaissance des centres sociaux comme espaces où, concrètement, le vivre-ensemble n'est pas qu'une position de principe mais une réalité du quotidien.

Depuis ses origines il y a 20 ans, l'ARCS s'est construite sur un principe d'éducation populaire qui ne relève pas du slogan, mais de convictions assumées, de valeurs fortes, partagées et ardemment défendues, d'une manière de faire, d'une méthode vivante et quotidienne.

A l'ARCS, nous faisons par et avec les habitant·es.

Ainsi, notre projet associatif est le fruit de nombreuses heures de parole partagée, d'écoute, de débats collectifs avec les administratrices et administrateurs des six centres sociaux rennais.

Il s'est construit au fil d'un dialogue sur plusieurs mois entre mai 2025 et mai 2026 et d'échanges constructifs sur ce qui va et ce qui ne va plus dans nos quartiers. Mais aussi sur ce que les centres sociaux peuvent et doivent faire demain.

Alors oui, le constat est clair : les crises sont là et les défis sont nombreux.

Les fins de mois sont encore plus difficiles, la violence dans la rue est réelle, l'accès aux soins est souvent devenu un parcours d'obstacles, les questions environnementales préoccupent, l'omniprésence du numérique dans nos vies interroge, etc. Les discours de peur rendent plus difficile la discussion, la compréhension de l'autre, la confiance et au final le vivre ensemble.
Ce n'est pas une raison pour se résigner, pour renoncer, bien au contraire !

Notre projet associatif est une bouffée d'air pleine d'espoir, une ambition commune et partagée, une perspective qui mobilise et responsabilise.

Il redit l'envie des habitant.es de porter un autre regard sur leurs quartiers, de s'impliquer dans leur devenir et de s'engager pour le bien commun et le vivre ensemble.

Il confirme le rôle essentiel des centres sociaux en tant que lieux des possibles autour de valeurs centrales que sont la solidarité, le respect de l'autre, la tolérance.

Ce projet associatif repose à la fois sur la continuité et sur le renouveau :

- La continuité : celle de rester des lieux de proximité et d'accueil universel, ouverts à toutes et tous, où le rôle des habitant·es est central.

- Le renouveau : celui d'adapter nos pratiques au monde qui change, de réinventer nos formes d'action pour apporter des réponses aux enjeux vécus par les habitant·es.

Le projet associatif de l'ARCS c'est le vôtre, c'est le nôtre.

Nous l'avons co-construit, co-écrit pour qu'il nous ressemble et qu'il réaffirme, simplement, ce que nous voulons que nos six centres sociaux incarnent dans la ville de Rennes : des lieux des possibles, ouverts, participatifs, utiles.

Suite à notre Assemblée Générale du mois de juin 2026, ce projet associatif nourrira le renouvellement des agréments des projets sociaux de chacun de nos six centres, dès l'automne 2026 et jusqu'à l'été 2027 en lien avec la Caisse d'Allocations Familiales d'Ille-et-Vilaine.

Il alimentera également les débats et échanges que nous souhaitons porter tout au long des six prochaines années, pour réfléchir ensemble, porter haut les valeurs qui nous animent, conforter notre raison d'être et les partager avec nos partenaires. Nous avons hâte de le partager avec le plus grand nombre d'entre vous.

Les membres du Bureau de l'ARCS- Mai 2026

Vision / Raison être

À l'ARCS, **nous sommes des lieux des possibles** qui permettent de poser un autre regard sur les quartiers. Ces lieux où le vivre ensemble n'est pas une idée ou un vœu, mais une réalité pour les habitant·es, les bénévoles et les salarié·es des centres.

Valeurs

- **Respect des droits humains et de l'Etat de droit (la démocratie)**
- **Le pouvoir d'agir grâce à l'éducation populaire**
- **La justice sociale et la transformation écologique**



Nos 4 orientations

1. Renforcer le pouvoir d'agir des habitant·es
2. Améliorer le quotidien des habitant·es et la cohésion sociale des quartiers
3. Jouer un rôle moteur dans la démocratie locale
4. Façonner l'ARCS de demain à travers notre gouvernance et notre gestion



1 CONTEXTE ET ENJEUX

- Le **“vivre-ensemble”** menacé par plusieurs questions de société
- Une dégradation des **conditions de vie** au quotidien dans les quartiers
  - Des risques accrus sur **la santé et le bien-être** des habitant·es
  - Un besoin urgent de **transformation écologique**
  - De **nouvelles technologies** qu’il faut apprendre à maîtriser

ENJEUX EXTERNES

Les centres sociaux rennais sont ouverts à l'ensemble de la population rennaise. Ces six centres sont implantés dans les quartiers de la politique de la ville, lesquels concentrent un grand nombre d'habitant·es qui vivent **des difficultés économiques, sociales et financières** supérieures à la moyenne des autres Rennais·es :

- Les niveaux de formation sont moins élevés par rapport à la population rennaise dans son ensemble (environ 50% des personnes ont un niveau de formation inférieur au Baccalauréat).
- Le taux de chômage y est plus élevé.
- Les enfants qui vivent dans des quartiers prioritaires de la politique de la ville sont 3,5 fois plus vulnérables que ceux des autres quartiers.
- Les ménages à bas revenus et les familles monoparentales sont sur-représentés.
- Si la population est certes encore jeune, on constate une tendance au vieillissement qui s'accentue.
- En outre, la population de Rennes augmente, intégrant des personnes dont les parcours, les origines et les cultures sont différents, en particulier dans les quartiers où sont les centres sociaux.
- Cette mixité sociale est une véritable source de richesse en termes de rencontres, de partages d'expériences, de solidarité ; ceci dit, elle peut aussi créer aussi des tensions entre les habitant·es.



Il existe aussi un contexte et des enjeux plus globaux qui façonnent la vie des quartiers dans lesquels l'association intervient, en lien avec nos partenaires.

Notre projet associatif doit donc les analyser et les prendre en compte pour mieux réaffirmer nos valeurs et être plus pertinents dans nos missions.

LE VIVRE-ENSEMBLE MENACÉ PAR PLUSIEURS QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

À travers le monde, nos sociétés sont **touchées par des crises, confrontées à des changements, traversées par des tensions qui bouleversent le vivre ensemble, l'ordre public et même la paix.** Ici, comme ailleurs, nous faisons face à de véritables **enjeux de civilisation, à des combats sur les valeurs fondamentales** : le respect de la dignité humaine et de l'environnement, l'équilibre entre liberté et sécurité, la justice sociale, la laïcité, la protection des droits humains et de l'État de droit.

Profitant de la **perte de confiance vis-à-vis des institutions et du monde politique traditionnel,** les discours populistes et les informations fausses ou malveillantes prospèrent. Cela alimente l'anxiété voire la peur, le sentiment d'impuissance ou d'abandon, le repli sur soi, la frustration, le ressentiment, la difficulté à dialoguer, la discrimination, la recherche de boucs émissaires, la montée de l'agressivité et même de la violence.

Ces phénomènes rendent la **démocratie plus fragile,** avec des conséquences concrètes pour les habitant·es des quartiers où sont nos centres sociaux.

En effet, quand la vie est pleine d'incertitudes ou précaire, quand on se sent plus vulnérable, alors les relations entre habitant·es sont moins faciles. **Cela ébranle la cohésion sociale ou ce qu'on appelle le « vivre-ensemble ».** Et cela s'aggrave lorsqu'il y a des problèmes de sécurité, qu'ils soient liés au trafic et à la consommation de drogues, à l'alcoolisme, aux tensions de voisinage, à l'occupation de l'espace public, mais aussi en raison de défaillances de la part de certaines institutions.

Par ailleurs, globalement, la population de nos quartiers augmente et vieillit. Cela crée de **nouveaux besoins pour favoriser l'intégration sociale** de celles et ceux qui rencontrent des difficultés.

« Mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur du monde » écrivait Albert Camus. Aujourd'hui, il y a trop de confusion entre les faits et l'opinion, entre la science et les croyances, entre la raison et l'émotion.

Il nous faut donc aider les habitante·s à mettre des mots sur les réalités de leur vécu. Nous devons aussi réinventer des formes d'éducation populaire pour que chacun puisse comprendre, réfléchir et choisir par soi-même. Ce sont les conditions essentielles pour agir avec responsabilité, dans le souci de l'intérêt général.

Quel rôle peut jouer l'ARCS face à ces défis démocratiques et sociaux ?

Comment favoriser la solidarité plutôt que le repli sur soi ?

Comment susciter l'espoir et l'engagement face à la défiance et à la colère ?

UNE DÉGRADATION DES CONDITIONS DE VIE AU QUOTIDIEN DANS LES QUARTIERS

Depuis une quinzaine d'années, une grande partie de la population française **subit les conséquences économiques** de plusieurs évènements de portée mondiale : globalisation économique, crise financière internationale de 2007-2008, pandémie de Covid-19 en 2020-2021, **inflation et crise du pouvoir d'achat** notamment accentuées par la guerre en Ukraine, etc. À ce contexte international viennent s'ajouter les conséquences de décisions politiques et économiques qui pèsent sur le travail, les salaires ou la protection sociale. Tout cela se traduit par un **accroissement de la pauvreté et des inégalités sociales** qui est visible dans les six quartiers d'implantation de l'ARCS : difficultés à boucler les fins de mois, privations, renoncements aux soins, isolement social, etc.

Certain·es habitant·es des quartiers populaires rennais évoquent parfois un sentiment d'abandon en faisant référence aux **problèmes de sécurité**, aux violences sexistes et sexuelles (dans la rue ou intra-familiales), aux dégradations, au manque de propreté, à la mendicité, etc. Sentiment d'abandon également quand l'**accès aux droits des personnes est rendu compliqué** par certaines politiques (pour les personnes sans emploi ou sans papiers par exemple), mais aussi par les procédures qui dissuadent le recours à ces droits (manque d'information, obstacles administratifs ou numériques, culpabilisation, etc.).

On observe aussi une augmentation de l'**isolement social** dû à la solitude chez les personnes vivant seules et au repli sur soi des personnes qui sont en difficulté d'intégration ou victimes de rejet (à cause de leur difficulté d'expression, de leur culture, de leur religion, etc.).
En outre, **certains publics sont plus vulnérables que d'autres** face au risque d'isolement : les personnes âgées dépendantes, les familles monoparentales, les étudiant·es confronté·es à la pauvreté, les personnes en situation de handicap ou bien les exilé·es et les migrant·es.

Enfin, la **précarité économique et sociale a aussi des répercussions sur l'éducation** : ainsi, certain·es jeunes souffrent de troubles du comportement ou bien ont complètement décroché; d'autres auraient besoin d'appui dans leur travail scolaire, leur orientation ou leur insertion professionnelle. Entre parents et enfants, les différences entre générations ou l'évolution des modes de vie peuvent aussi créer des conflits douloureux. Toutes ces situations nécessitent alors des **accompagnements spécifiques.**

Il nous faut donc contribuer à réduire les inégalités sociales et à revaloriser l'image des quartiers.
Pour ce faire, l'action doit :

- **Être pensée en lien avec notre réseau de partenaires.**
- **S'appuyer sur le pouvoir d'agir des habitant·es qui favorise leur émancipation.**

Quel rôle peut jouer l'ARCS dans l'accompagnement des personnes rencontrant des difficultés financières pour ne pas seulement survivre mais vivre dignement ?

Comment lutter contre l'isolement ?

Comment renforcer l'accompagnement dans les parcours scolaires ?

Des risques accrus sur la santé et le bien-être des habitant·es

Plusieurs enjeux de santé et d'accès aux soins pèsent sur les populations aujourd'hui, et en particulier sur les moins favorisées.

D'une part, il y a **des défis sanitaires, comme d e nouveaux risques épidémiques ou le vieillissement de la population**, qui demandent à la fois de renforcer la prévention et de préparer l'accompagnement des personnes concernées.

D'autre part, la pauvreté ou la précarité augmentent le risque de certaines maladies.

De plus, ce constat s'inscrit dans un **contexte d'accès aux soins rendu difficile** par **l'état du système de santé, la pénurie de soignant·es, la hausse des restes à charge, l'insuffisance des politiques de prévention, l'exclusion des soins,** la baisse des crédits en faveur des associations d'aide, etc.

Dans leurs quartiers, les centres sociaux de l'ARCS observent aussi une plus **grande fragilité psychologique, une augmentation des troubles du comportement ainsi que des pratiques addictives** : le plus souvent ces problèmes sont liés aux enjeux de société et les conditions de vie évoquées précédemment. S'y ajoutent les effets post-traumatiques dus à la pandémie de Covid-19 et à l'isolement. On observe aussi des syndromes dépressifs, des troubles psychiques et des risques suicidaires. Chez les enfants, cela conduit à une **hausse des besoins d'accompagnement.**

Enfin, les questions de santé et de bien-être interrogent aussi **l'alimentation et la pratique sportive.** Cela implique de sensibiliser les habitant·es sur l'importance d'une alimentation saine et de l'exercice physique, mais aussi de les rendre plus accessibles et abordables.

Il nous faut donc nous appuyer sur notre savoir-faire concernant la petite enfance et le soutien à la parentalité pour accompagner les familles. Plus largement, nos activités doivent aussi intégrer les questions d'accès et d'éducation à la santé en faveur de tous les habitant·es.

Quel rôle peut jouer l'ARCS dans les démarches de prévention et d'accès aux soins ?

Comment soutenir la parentalité et accompagner le "bien grandir" des enfants ?

Comment accompagner le "bien vieillir" ?



UN BESOINS URGENT DE TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE

Le **dérèglement du climat, les pollutions, la déforestation, la perte de la biodiversité :** tels sont quelques uns des enjeux environnementaux qui **menacent les sociétés à travers le monde et les générations futures**.
Et cela se ressent déjà très concrètement dans le quotidien des habitant·es, que ce soit en termes de prix des aliments ou de l'énergie, de santé (pollutions de l'air, de l'eau, pesticides, etc.), de logement (inondations, canicules), etc.

L'urgence climatique est telle qu'elle génère chez de nombreuses personnes un certain fatalisme, avec un sentiment d'impuissance, voire de peur ou d'angoisse (appelée éco-anxiété). Certaines peuvent aussi ressentir de la révolte.



De plus, ces conséquences sont souvent **accrues par les inégalités** : globalement, les personnes les plus pauvres polluent le moins, mais ce sont elles qui subissent le plus fortement les effets du réchauffement planétaire. Et pourtant, malgré les études concordantes de la grande majorité des scientifiques, les politiques publiques ne sont pas à la hauteur des enjeux et même, parfois, elles aggravent la situation.

Il nous faut donc valoriser ce qui est déjà fait spontanément par les habitant·es depuis plusieurs années : il s'agit de responsabiliser de façon concrète et positive, sans culpabilité.

Quel rôle peut jouer l'ARCS, en lien avec ses partenaires, pour favoriser la prise de conscience collective et s'organiser pour apporter des réponses au quotidien ?

Comment ces actions collectives peuvent aussi permettre d'inventer d'autres façons de vivre qui préservent l'environnement ?

Comment réinterroger nos propres pratiques et nos activités ?

DE NOUVELLES TECHNOLOGIES QU'IL FAUT APPRENDRE À MAÎTRISER

Smartphones, services dématérialisés, réseaux sociaux, algorithmes, intelligence artificielle : autant de technologies qui s'imposent au quotidien. Elles offrent à la fois d'immenses **opportunités**, mais aussi des **risques** si on n'y prend pas garde.

Ces changements technologiques rapides **approfondissent aussi les inégalités** au sein de la population, notamment pour l'accès aux soins, à l'emploi, aux services publics : c'est ce qu'on appelle **la fracture numérique.**

De plus, notre usage quotidien de ces technologies **influence nos comportements** : "tout doit aller vite", "on est accro aux réseaux sociaux" , "on ne sait plus se parler ou on se parle mal" , "on croit tout ce qu'on lit" ; etc.

Il nous faut donc interroger collectivement et individuellement nos usages de la technologie si nous voulons préserver notre liberté de penser, notre autonomie et notre capacité à vivre en société.

Quel rôle peut jouer l'ARCS en lien avec ses partenaires pour que les outils numériques restent accessibles à tout le monde et ne créent pas de discriminations ?

Comment permettre à chacun·e de comprendre les risques des outils numériques dans l'information et dans la vie quotidienne ?

Comment sensibiliser sur ces enjeux dans la relation parent /enfant ?



ENJEUX INTERNES

Outre les enjeux externes auxquels sont confrontés les habitant·es des quartiers où nous sommes installés, l'ARCS et ses centres sociaux doivent analyser et répondre à des enjeux internes pour être plus pertinents et efficaces.

- Accompagner nos bénévoles et nos salarié·es dans leur engagement
- Repenser et adapter l'accueil des habitant·es dans nos centres sociaux
- Faire évoluer notre offre d'activités pour mieux répondre aux besoins des habitant·es
- Adapter et consolider nos moyens matériels et financiers





ACCOMPAGNER NOS BÉNÉVOLES ET NOS SALARIÉ·ES DANS LEUR ENGAGEMENT

La gouvernance, les activités et la vie dans les centres sociaux de l'ARCS reposent sur ses équipes, bénévoles et salarié·es. Les enjeux humains sont donc essentiels.

Comme toutes les structures de l'économie sociale et solidaire, l'ARCS est confrontée à des difficultés d'attractivité. Comment **attirer les salarié·es et bénévoles de demain ?** L'un des leviers majeurs serait de travailler sur l'image de l'ARCS, sur sa visibilité, sur son utilité sociale et sur sa notoriété auprès des publics susceptibles de nous rejoindre. Ce faisant, nous devons **veiller à ce que nos équipes bénévoles soient le reflet de la diversité qui anime nos quartiers.**

Mais attirer ne suffit pas : il est important de **bien accueillir et intégrer** les bénévoles et les salarié·es qui nous rejoignent. Car ce ne sont pas que des « ressources humaines » : ce sont des acteur·ices de notre vie collective qui doivent pouvoir contribuer pleinement à la vie des quartiers et de l'ARCS en général.



Concernant le bénévolat en particulier

il est important de proposer différents niveaux de contributions possibles, à la mesure des possibilités de chacun·e, sans obligation de parcours unique, ni jugement de valeur entre les niveaux d'implication. Nous devons également imaginer des façons d'accompagner la responsabilisation progressive des bénévoles qui souhaiteraient exercer des mandats d'élu·es ; dans le même ordre d'idées, celles et ceux qui sont en fin de mandat doivent pouvoir compter sur l'appui de l'ARCS si leur souhait est de s'engager autrement, dans l'association ou dans la gouvernance d'autres structures.

Concernant certains métiers salariés

il est crucial de stabiliser les effectifs, surtout pour les métiers de la petite enfance. En effet, les conditions et la qualité de vie au travail des équipes sont un facteur essentiel pour que chaque centre ait la capacité d'accueillir les habitant·es comme il se doit.

C'est pour cette même raison que, transversalement, il nous faut **cultiver un esprit de coopération.** On le sait, la coexistence de salarié·es et de bénévoles dans le travail quotidien n'est pas toujours facile, même si les valeurs et les buts poursuivis vont dans le même sens.Les frustrations et les non-dits peuvent être une source de tensions qui affectent la vie d'équipe et l'accueil des habitant·es.
Pour **favoriser une articulation harmonieuse entre salarié·es et bénévoles dans les activités,** il est indispensable de bien **clarifier les rôles et missions de chacun.**
C'est aussi le cas dans **notre gouvernance :** il serait utile de **redéfinir le rôle et le mode de fonctionnement de nos collectifs d'animation** ainsi que leur coopération avec les bureaux locaux (Bulos) afin de mieux saisir et prendre en compte les besoins, les avis ou les ressentis des habitant·es.

REPENSER ET ADAPTER L'ACCUEIL DES HABITANT·ES DANS NOS CENTRES SOCIAUX

La mission prioritaire des centres sociaux rennais est l'accueil inconditionnel. Autrement dit, nous accueillons tout le monde, sans critère de sélection préalable. Or, **certaines situations nous amènent aujourd'hui à approfondir cette notion d'accueil inconditionnel** au sein de l'ARCS en questionnant à la fois nos freins et nos limites.

S'agissant des freins

Sommes-nous sûr·es de ne pas contribuer inconsciemment aux discriminations, parfois multiples, que peuvent subir certain·es habitant·es (en raison de leur origine, de leurs ressources financières, de leur maîtrise de la langue, etc.) ? Comment reconnaître ces risques de discrimination ?

Comment éviter que la fréquentation d'un centre social apparaisse stigmatisante ?

Comment réagir aux propos ou aux situations de discrimination qui n'ont pas leur place à l'ARCS (insultes, violence, racisme, etc.) ?

L'accueil inconditionnel rencontre aussi des limites

En toute humilité, il nous est parfois difficile d'accueillir et de répondre aux demandes spécifiques de certains publics.

Faut-il et peut-on offrir ces accueils spécifiques ? Avons-nous les compétences pour comprendre, canaliser, accompagner ? Sinon, comment et vers qui orienter ?

Par ailleurs, qu'en est-il lorsque nous n'avons pas les ressources humaines ou matérielles pour offrir un accueil digne et de qualité ?

C'est en nous interrogeant sur toutes ces questions que nous pourrons **continuer à accueillir, à écouter et à orienter au mieux chaque habitant·e en fonction des besoins et des situations.**
Car pour les centres sociaux, accueillir est à la fois une vocation et une exigence de tous les jours.



FAIRE ÉVOLUER NOTRE OFFRE D'ACTIVITÉS POUR MIEUX RÉPONDRE AUX BESOINS DES HABITANT·ES

Pour accueillir de façon pertinente et efficace, il nous faut aussi interroger nos pratiques et **faire évoluer notre offre d'activités.** Pour ce faire, il est essentiel de stimuler notre capacité d'adaptation, notre créativité et notre sens de l'innovation. **Cela implique de sortir du cadre habituel, de regarder autrement certaines activités, mais aussi d'élargir notre horizon.**

Par exemple, regarder autrement nos centres de loisirs permettrait peut-être d'adapter notre offre en termes d'âges, d'horaires, d'activités en touchant aussi les enfants et les adolescents. Autre exemple, comment faire de la transformation écologique un fil rouge de notre action ? Regarder toutes nos activités autrement permettrait d'imaginer comment on y intègre les questions environnementales.

Renforcer notre offre d'activités, c'est aussi :

- **Rester à l'écoute** et "aller vers" les habitant·es pour entendre et accompagner leurs initiatives, individuelles ou collectives : **c'est le pouvoir d'agir.**
- **Savoir créer de la transversalité** en favorisant les liens et le partage d'expérience entre les centres sociaux : **c'est l'intelligence collective.**
- **Mobiliser notre réseau,** et en particulier nos partenaires, pour relayer ou amplifier nos actions : **c'est le maillage territorial.**

Par ailleurs, sans tomber dans l'uniformisation, ne faudrait-il pas proposer une **offre commune de base** dans tous les centres de l'ARCS afin de favoriser une égalité d'accès à l'ensemble des habitant·es, quel que soit le quartier ?

Faire évoluer notre offre d'activités passe aussi par la façon dont on en parle. Ce que nous proposons est-il lisible, compréhensible pour la plupart des habitant·es ? Les mots, les images, les témoignages qui présentent notre offre d'activité parle-t-elle au plus grand nombre ? La façon dont nous présentons une même activité est-elle cohérente d'un centre social à l'autre ?

Enfin, faire évoluer l'ARCS et la vie dans nos quartiers nous invite à davantage recueillir et à transmettre la parole des habitant·es. Nos bénévoles, nos salarié·es et surtout les habitant·es qui fréquentent nos centres sont des témoins qui ont des choses à dire et à faire entendre. Il nous faut donc encourager et relayer ces témoignages sur le vécu dans les quartiers et l'envie d'agir des habitant·es en racontant notamment des histoires de vie, des parcours, des initiatives, etc. **Parce que nous sommes ces lieux où l'on invente les possibles.**



ADAPTER ET CONSOLIDER NOS MOYENS MATÉRIELS ET FINANCIERS

L'ARCS est une structure associative financée exclusivement sur fonds publics (principalement par la Ville de Rennes et la Caisse d'allocations familiales d'Ille-et-Vilaine). Si une convention tripartite a été signée avec ces deux financeurs en 2025 pour une durée de trois ans, **les craintes de baisse de financements publics restent présentes dans le contexte national actuel.** D'une part, nous devons donc valoriser l'évaluation de nos activités et de notre utilité sociale en vue de sa reconduction en 2027. D'autre part, il nous faut anticiper des scénarios de crise et identifier des opportunités de financements complémentaires sur certains projets sans pour autant déformer l'architecture de notre modèle économique.

Au quotidien, l'enjeu est aussi de trouver un équilibre entre les contraintes budgétaires et les moyens nécessaires pour offrir un accueil de qualité aux habitant·es et un environnement de travail satisfaisant pour nos équipes. Or force est de constater que **nous faisons parfois face à des conditions matérielles dégradées.** En dressant l'état des lieux dans chaque centre sur la sécurité des locaux et des équipements, et en y intégrant les impacts environnementaux, nous pourrions faire reconnaître les besoins d'investissement ou de financements adéquats.

Un autre enjeu est également de moderniser les outils numériques de l'association afin de se doter de véritables outils de pilotage et de suivi (système d'informations en gestion des ressources humaines et outil de suivi des adhérent·es et des activités notamment). C'est l'une des conditions pour mieux rendre compte de l'impact de nos activités auprès des habitant.es et de l'utilité sociale de l'ARCS.

Enfin, en tant qu'organisation, l'ARCS doit s'engager plus formellement dans une démarche de responsabilité sociale et environnementale. Des chantiers internes sont à ouvrir avec les différentes parties prenantes (bénévoles, salarié·es, élu·es et partenaires de l'association) afin de définir des axes d'amélioration et un plan d'actions sur des sujets tels que les achats responsables, la mobilité, etc.





2 VISION, VALEURS ET PRINCIPES D'ACTION

Qu'est-ce-que la vision d'une association ?

C'est l'idéal que nous imaginons. Celui du monde, de la ville et du quartier dans lequel on souhaiterait vivre tous ensemble.

À quoi servent les valeurs d'une association ?

Ce sont les grandes idées, les grands principes auxquels nous croyons et qui sont nécessaires pour rendre possible notre vision. Même s'il ne se réalisera jamais tout-à-fait parce que la vie n'est pas parfaite, c'est cet idéal, cette vision qui guident nos décisions et donne du sens à nos actions.
Ces valeurs nous rassemblent, quel que soit notre lien avec l'association, et nous essayons de les incarner dans nos choix et dans nos activités. Elles se traduisent notamment dans nos principes d'actions.

LA VISION DE L'ARCS

Dans une société toujours plus sujette aux crises, aux fractures, au repli sur soi, nous voulons faire vivre une association dans des lieux où l'on se retrouve, on se rencontre et on partage. Dans nos centres sociaux, nous incarnons et nous cultivons une société durable au cœur des quartiers et au plus près de l'ensemble des habitant.es. C'est pourquoi nous proposons :

Des lieux de vie ouverts à toutes et tous.

Des lieux qui rassemblent afin de lutter contre l'isolement.

Des lieux de lien social, de mixité, de rencontres et d'échanges.

Des lieux de respect, d'apaisement et de confiance.

Des lieux d'accueil pour petit·es et grand·es.

Des lieux où l'on peut grandir en apprenant, en donnant et en recevant.

Des lieux d'éveil, de convivialité et de plaisir partagé.

Des lieux où l'on peut imaginer et expérimenter des solutions.

Des lieux où s'impliquer pour être acteur ou actrice de sa vie, de son quartier et de sa ville.

Des lieux de citoyenneté, d'engagement, d'action et d'émancipation.

Des lieux pour améliorer le quotidien et la cohésion entre habitant·es.



À l'ARCS, nous sommes ces lieux des possibles qui permettent de poser un autre regard sur les quartiers. Ces lieux où le vivre ensemble n'est pas une idée ou un vœu, mais une réalité pour les habitant·es, les bénévoles et les salarié·es des centres.

Telle est notre vision, notre raison d'être.

LES VALEURS DE L'ARCS

Le projet associatif de l'ARCS repose sur trois valeurs fondamentales pour guider sa réflexion et son action avec les habitant·es des quartiers où sont ses centres sociaux.

Le respect des droits humains et de l'État de droit (la démocratie)

Le projet associatif de l'ARCS se réclame des idéaux portés par la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948) et les textes qui s'y rapportent. Dans son action, l'association s'attache donc à défendre et à permettre le plein exercice de ces droits pour l'ensemble des habitant·es.

Le pouvoir d'agir grâce à l'éducation populaire

Pour développer le pouvoir d'agir des habitant·es, le projet associatif de l'ARCS s'appuie notamment sur les valeurs de l'éducation populaire : en effet, l'écoute et l'accompagnement favorisent les dynamiques d'émancipation et de transformation sociale.

La justice sociale et la transformation écologique

Le projet associatif de l'ARCS défend un développement humain durable, empreint de justice sociale, d'équité et de solidarité, dans le respect du monde vivant et des générations futures.



LES PRINCIPES D'ACTION

Au quotidien, l'incarnation de toutes ces valeurs s'appuie sur trois principes d'action qui façonnent nos savoir-faire et nos relations avec les habitants·es, mais aussi avec nos partenaires.

Nous sommes ouverts

Dans nos lieux d'accueil et de vie, nous cultivons notamment l'accessibilité, la proximité et la convivialité pour toutes et tous.





Nous sommes participatifs

Le collectif est une force. Dans nos centres sociaux, les habitant·es ne sont pas uniquement des usager·es : ce sont elles et eux qui ont le pouvoir de proposer et de faire. Notre rôle est de les accueillir, de les écouter, de les accompagner ou de les orienter.

Nous sommes solidaires

Les centres sociaux sont des lieux mixtes où se rencontrent les habitant·es pour tisser du lien social afin de mieux vivre ensemble quel que soit l'âge, le genre, l'origine, la culture, les croyances, etc. Nos activités s'adressent donc à toutes et tous, dans un esprit de soutien mutuel et d'entraide.



3 MISSION ET ORIENTATIONS

Qu'est-ce que la mission d'une association ?

La mission est ce que l'association décide de faire pour essayer de réaliser concrètement sa vision. Elle se traduit par plusieurs objectifs à partir desquels nous créons et nous faisons vivre nos activités de tous les jours.
La mission de l'association est inscrite dans les statuts dans l'article intitulé : « objet social ».

Que veut-on dire par « les orientations » d'un projet associatif ?

Ce sont des intentions fortes qui répondent aux enjeux externes et internes identifiés pour nos quartiers et leurs habitant·es.

Les orientations sont la colonne vertébrale qui va structurer le renouvellement des projets sociaux. Elles sont là pour nous guider dans la façon d'adapter nos activités.

Les orientations ne sont pas des activités mais des objectifs que nous devrons traduire en actions concrètes dans les projets sociaux.

LA MISSION DE L'ARCS

L'association regroupe les centres sociaux rennais autour d'un projet associatif commun.
Ce projet est défini souverainement par les instances de l'association, par et avec les habitant·es des quartiers d'implantation :

- en tenant compte des orientations politiques de la Ville de Rennes et de la Caisse d'Allocations Familiales d'Ille-et-Vilaine ;
- en cohérence avec la circulaire n°2012-013 de la Caisse nationale des allocations familiales (CNAF) relative à l'animation de la vie sociale qui définit la fonction d'un centre social comme « un lieu de proximité à vocation globale, familiale et intergénérationnelle, qui accueille toute la population en veillant à la mixité sociale. C'est un lieu d'animation de la vie sociale, permettant aux habitant·es d'exprimer, de concevoir et de réaliser leurs projets ».

La mission de l'ARCS et de ses centres sociaux est d'améliorer le quotidien et la cohésion sociale des habitant·es au cœur des quartiers d'implantation et dans la ville. Les activités et services de proximité déployés par l'association, en lien avec différents acteurs locaux, ont pour objectifs :



D'accueillir et d'aller vers les habitant·es, dans une logique d'universalité, de mixité sociale, d'interculturalité et d'intergénérationnalité ;

D'œuvrer en faveur de l'inclusion sociale et des personnes isolées ;

De soutenir les parentalités et d'accompagner les familles dans leurs besoins ;

De susciter et d'accompagner les projets et la prise de responsabilité bénévole des habitant·es, dans les activités et dans la gouvernance de l'association ;

De favoriser l'exercice de leur pouvoir d'agir et de leur citoyenneté, notamment en les impliquant dans la conception, l'évaluation et l'adaptation des projets sociaux des centres ;

De sensibiliser et de mobiliser les habitant·es autour des enjeux de transformation écologique ;

De favoriser la création de liens entre les quartiers ;

De contribuer au maillage territorial avec les autres acteurs et actrices qui œuvrent auprès des habitant·es ;

De mener toute autre action qui pourrait concourir, directement ou indirectement, à sa mission.

La palette des activités d'animation et des services de l'association va de la petite enfance jusqu'aux plus grand·es, sans limite d'âge. Elle intègre les enjeux de responsabilité sociale et environnementale.

La mission de l'ARCS est déclinée et adaptée à l'échelle de chaque quartier selon les enjeux et ressources existants, via les projets sociaux élaborés collectivement.

LES 4 ORIENTATIONS DU PROJET ASSOCIATIF

1. Renforcer le pouvoir d'agir des habitant·es

Favoriser la participation citoyenne des habitant·es dans la vie des quartiers.

- Écouter et transmettre la parole des habitant·es sur leur vécu dans les quartiers (accroissement de la pauvreté et des inégalités sociales, sentiment d'abandon face aux problèmes de sécurité, aux dégradations, au manque de propreté, à la mendicité, aux difficultés d'accès aux droits et aux soins, etc.)

- Promouvoir et accompagner la prise de responsabilité des habitants·es dans l'animation de la vie sociale des quartiers et dans les activités de l'ARCS.

Mobiliser l'éducation populaire pour soutenir l'émancipation sociale des habitant·es au quotidien.

- Faciliter l'accès des habitant·es à l'apprentissage des connaissances en général.

- Contribuer à l'éducation à la santé ainsi qu'aux démarches de prévention et d'accès aux soins.

- Participer à la prise de conscience écologique et mobiliser pour agir collectivement.

- Contribuer à ce que les outils numériques soient accessibles à tout le monde, sans discrimination, notamment dans l'accès aux droits.

- Sensibiliser aux risques des outils numériques dans l'information et dans la vie quotidienne, notamment dans la relation parent /enfant.



2. Améliorer le quotidien des habitant·es et la cohésion sociale des quartiers

Soutenir les parentalités pour favoriser le bien-être familial et accompagner le “bien grandir” des enfants.

- Offrir l’occasion de travailler la relation parents-enfants dans chaque lieu d’accueil (crèche, lieu d’accueil enfants-parents, ludothèque, etc).

- Proposer aux enfants des activités éducatives et culturelles en dehors de l’école.

- Accompagner les familles pour maintenir la continuité des parcours éducatifs, notamment face aux troubles du comportement, au manque d’appui ou au décrochage scolaire, au risque d’épuisement parental, aux conflits familiaux, à la démobilisation des jeunes, etc.

Accompagner les habitant·es les plus vulnérables.

- Identifier les discriminations (ou risques de discriminations) que peuvent subir les habitant·es qui viennent dans les centres sociaux.

- Lutter contre l’isolement social dû à la solitude chez les personnes vivant seules, mais aussi au repli sur soi des personnes qui sont en difficulté d’intégration ou victimes de rejet (en particulier les personnes âgées dépendantes, les familles monoparentales, les étudiant·es confronté·es à la pauvreté, les personnes en situation de handicap ou bien les exilé·es et les migrant·es).

- Permettre aux personnes rencontrant des difficultés financières de vivre dignement, pas seulement de survivre.

- Accompagner le “bien vieillir”.

- Explorer les possibilités d’accueillir ou de répondre autrement à certains publics en souffrance.

Mobiliser notre réseau, et surtout nos partenaires, pour relayer ou amplifier nos actions.





3. Jouer un rôle moteur dans la participation à la démocratie locale

Adapter notre offre d'activités à l'évolution des besoins et des attentes des habitant·es ou les orienter vers d'autres acteurs.

- "Aller vers" les habitant·es pour entendre et accompagner leurs initiatives, individuelles ou collectives.

- Sortir des sentiers battus pour adopter des nouvelles façons de faire, proposer d'autres activités, toucher des personnes qui demeurent exclues, etc.

- Susciter l'espoir, l'envie d'agir et l'engagement des habitant·es.

Favoriser le vivre-ensemble et la solidarité pour réagir aux défis qui touchent nos quartiers.

Démocratie et citoyenneté menacées , problèmes de sécurité, évolutions démographiques,sentiment d'incertitude et de vulnérabilité, défaillances de la part de certaines institutions, individualisation de la société, fragilisation du vivre ensemble, etc.

Inventer collectivement des réponses au quotidien en faveur de la transformation écologique.

4. Façonner l'ARCS de demain à travers notre gouvernance et notre gestion

Cultiver l'engagement et la vie associative au sein de l'ARCS et de ses centres sociaux.

- Susciter et conforter l'engagement bénévole en proposant des parcours valorisants.

- Stabiliser les métiers salariés en tension et renforcer leur attractivité.

- Favoriser l'intégration de nouvelles personnes arrivant dans les équipes et cultiver l'esprit de coopération au sein de l'ARCS.

Conforter la solidité, la fiabilité et l'image de l'association sur le territoire.

- Consolider le modèle économique de l'ARCS.

- Mettre en adéquation notre ambition d'accueil et ses conditions matérielles (bâtiments, moyens humains, matériels et financiers, etc).

- Formaliser et renforcer une démarche de responsabilité sociale et environnementale.

- Travailler sur l'image, la visibilité et la notoriété de l'ARCS auprès de ses publics ainsi que sur la spécificité des centres sociaux par rapport aux autres acteurs.



« LE PROJET
ASSOCIATIF DE L'ARCS
C'EST LE VÔTRE,
C'EST LE NÔTRE. »

« Notre projet associatif est une bouffée d'air pleine d'espoir, une ambition commune et partagée, une perspective qui mobilise et responsabilise.

Il redit l'envie des habitant.es de porter un autre regard sur leurs quartiers, de s'impliquer dans leur devenir et de s'engager pour le bien commun et le vivre-ensemble.

Il confirme le rôle essentiel des centres sociaux en tant que lieux des possibles autour de valeurs centrales que sont la solidarité, le respect de l'autre, la tolérance. »

L'ARCS, le lieu des possibles

www.centres-sociaux-rennais.org

ARCS ASSOCIATION RENNAISE DES CENTRES SOCIAUX

Crédits photos : Gilles Arbwick et Anthony Labbe / Création graphique et illustrations : Caps (Capucine Barbaud)
Publication de l'Association Rennaise des Centres Sociaux - juin 2026